

Enseignement de la théorie de la traduction
dans le cursus de formation des interprètes traducteurs

Ahmed ABACHI
MC, King Saud University
Saudi Arabia

L'enseignement de la théorie de la traduction doit se faire dans un cadre méthodologique. Le programme doit être exhaustif. Afin d'éviter la sélection d'une théorie au détriment d'une autre, il est préconisé de revoir tous les modèles de traduction établis. L'enseignement devrait se faire à partir de l'étude chronologique de ses modèles avec l'objectif de démontrer aux étudiants leur mécanisme, leur contribution et leur insuffisance dans l'exercice de la traduction.

Modèles de Traduction.

Les modèles établis de traduction sont les suivants :

Le modèle structuraliste grammatical

Le modèle sociolinguistique

Le modèle texte linguistique.

Le modèle philologique

Le modèle philologique puisait essentiellement de la littérature. Il accordait peu d'intérêt aux aspects de la traduction scientifique, technologique ou commerciale. L'activité de la traduction consistait à comparer des genres et des styles littéraires entre deux ou plusieurs langues. La traduction était considérée comme un art.

On accordait beaucoup d'importance à la créativité esthétique ; tel que le rythme, la rime et l'assonance.

Les méthodes de traduction étaient controversées ; fallait-il adapter ou traduire littéralement.

Tolstoï nous donne un aperçu des méthodes de l'enseignement de la traduction du modèle philologique. Il s'agit tout d'abord de diviser les difficultés grammaticales en deux catégories : les structures grammaticales simples et les structures grammaticales complexes. La première catégorie ne pose pas de problème, étant donné que les structures simples peuvent être traduites littéralement. Les structures grammaticales complexes peuvent être décomposées en unités à savoir le sujet, le verbe et le complément. Il explique que pour trouver l'idée directrice, il faut d'abord commencer par déterminer les mots les plus importants ; le sujet, l'attribut, et les éléments les plus indispensables de la proposition. Si le sens est compris correctement et si le squelette est ébauché du point de vue de la structure, il est facile d'ajouter les mots qui manquent aux endroits voulus. **Tolstoï 1954**. La méthode de **Tolstoï** est probablement l'une des plus importantes contributions à l'enseignement de la traduction du fait qu'elle nous donne un aperçu des exercices de traduction avec feedback des apprentis traducteurs. Cependant elle reste largement rudimentaire.

Le modèle philologique accordait très peu d'intérêt aux opérations linguistiques. Les méthodes de l'enseignement de la traduction telle qu'appliquées dans les universités européennes étaient essentiellement basées sur la pratique de la philologie classique. Mais elles furent vite abandonnées suite à l'apparition du modèle structuraliste/grammatical.

Parmi les théoriciens qui ont fait des contributions dans ce domaine, on retrouve **Tolstoï** et **Citroën**.

Le Modèle Structuraliste/ Grammatical

Suite à l'avènement du modèle structuraliste/ grammatical, la théorie linguistique de la traduction devint une opération de comparaison des structures linguistiques de la langue source et de la langue cible. La traduction devint une opération linguistique dont la base est la linguistique contrastive.

Mal Blanc définit les perspectives de cette théorie ainsi :

«La stylistique comparée offre une technique nouvelle pour aborder les problèmes de traduction quelles que soient les langues considérées : il ne s'agit pas en effet d'une collection de recettes à appliquer automatiquement, mais bien des principes fondamentaux grâce auxquels peut être dressée la carte de cheminement et qui permettent de faire passer tous les éléments d'un texte dans une autre langue.»

Parmi les théoriciens qui ont fait des contributions dans ce domaine on retrouve :

Vinay et D'Arbelnet, qui à travers une comparaison détaillée du français et de l'anglais, ont identifié les méthodes classiques de traduction, à savoir l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

Mal Blanc Stylistique comparée du français et de l'anglais.

Friedrich Stylistique comparée de l'allemand et de l'anglais.

Catford **Linguistic Theory of Translation.** **Catford** étudie le processus de traduction en se basant sur quatre niveaux de langue tels que formulés par **Firth** et **Halliday** : Le niveau graphologique, le niveau phonologique, le niveau grammatical et le niveau lexical.

Nida Towards A Science of Translation

Nida utilise les résultats de la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky pour formuler le principe de back transformation of deep structures, une méthode qui aide à élucider les ambiguïtés. **Alfarghal Attarjama bayna alinglizia wa al arabiyya**, a conçu un manuel de traduction entre l'arabe et l'anglais basé essentiellement sur la stylistique comparée des deux langues.

Hassan Ghazala, Translation Problems and Solutions a conçu un manuel de stylistique comparée de l'anglais et de l'arabe en appliquant les techniques de traduction tels que formulées par **Vinay et D'Arbelnet**. Globalement, il est estimé que la stylistique comparée a ses vertus pédagogiques. Par conséquent, plusieurs pédagogues, tels que **Gravier, Coveney, et Perkins** la recommandent.

La stylistique comparée garde une place importante dans le cursus de la formation des interprètes traducteurs en dépit de nombreuses critiques qui ont été émises à son égard. **Ledre** affirme que le traducteur ne traduit pas une phrase mais un message. En effet, la stylistique comparée s'articule essentiellement sur la phrase comme unité d'analyse. Elle traite l'aspect langue au détriment de la parole. **Ian Mason** estime que, bien que la stylistique comparée a été bénéfique pour des générations d'apprentis traducteurs, cependant, elle contribue beaucoup plus à améliorer leur performance linguistique que leur capacité à traduire. **Menacer** confirme également que les apprentis traducteurs peinent à traduire un texte d'une manière cohésive et cohérente en dépit du volume des équivalents grammaticaux et lexicaux qu'ils ont accumulés.

Le Modèle Sociolinguistique.

Le modèle sociolinguistique de traduction apparut parce que le modèle structuraliste grammatical a révélé ses insuffisances à analyser la dimension du sens dans la traduction.

Les études menées par **Lewis Strauss** et **Malinowski** sur l'anthropologie ont sensibilisé les linguistes sur les dimensions du sens dans la traduction. Le modèle sociolinguistique a été également influencé par l'impertinente réflexion de **Casa grande** dans laquelle il affirme qu'on ne traduit pas des langues, mais des cultures. Par conséquent, un nouveau concept de traduction a été initié. **Nida** et **Taber** ont conçu des techniques de traduction basées sur **chain analysis** pour analyser le sens émotif, connotatif et dénotatif. L'objectif étant d'évaluer la réaction du lecteur.

Catford a également analysé les aspects sociolinguistiques tels que le registre et le style et leur implication dans le processus de la traduction.

Mounin consacra une bonne partie de son ouvrage : les problèmes théoriques de la traduction aux dimensions culturelles et sociolinguistiques et leur implication dans la traduction.

Pergnier, dédia tout son livre : les fondements sociolinguistiques de la traduction, à l'analyse des aspects socioculturels d'une langue et les moyens de les transférer dans une autre.

Afin de renforcer les connaissances culturelles et sociolinguistiques des étudiants, plusieurs programmes de formation d'interprètes-traducteurs incluent des modules tels que comparative culture, reading and culture ou culture studies

LE MODELE TEXTE LINGUISTIQUE.

Le changement fondamental de la linguistique moderne est la mutation de la linguistique de la langue à la linguistique de la parole. La mutation a été initiée par l'avènement de la linguistique du texte. La linguistique du texte s'imposa parce qu'elle se concentre sur l'analyse de la communication. Alors que l'approche traditionnelle se concentre sur l'analyse de la langue au niveau lexical ou de la phrase.

Par conséquent, une nouvelle technique de traduction a été développée.

L'analyse lexicale ou de la phrase a été abandonnée pour laisser la place à l'analyse du texte.

A la fin des années soixante-dix et le début des années quatre-vingt beaucoup de littératures sur la théorie du texte émergent. Parmi elles

text-grammar Werlich, text-theory De Beaugrande and Dressler, text-processing De Beaugrande, text and context Van Dijk. La contribution essentielle de la théorie du texte à la traduction est la classification des textes selon leur type. De plus, sachant qu'un type de texte est identifié de par sa fonction communicative par conséquent le processus de traduction s'opère sur deux niveaux : **co-textuel** et **contextuel**.

Les travaux de la linguistique du texte ont été introduits dans plusieurs cursus de formation d'interprètes traducteurs.

De plus, il est attendu, qu'avec la généralisation de la linguistique du texte, cette discipline prendra sa place dans les cursus de formation d'interprètes- traducteurs.

Bibliographie

1. Beaugrande, R. de and Dressler, W. 1981. *Introduction to Text-Linguistics*. Longman. London.
2. Citroën, N. 1955 *Training Technical Translators*. Babel, vol. 1 part 2 pp.61-65
3. Ghazala, H. 2008. *Translation as Problems and Solutions*, Dar Alilm Lilmalayin. Lebanon
4. Hatim, B. 1984. *A Text-Typological Approach to Syllabus Design in Translator Training*. The Incorporated Linguist. 23,3 146-9.
5. Mason, I. 1982. *The Role of Translation Theory in the Translation Class*. Quiquereme, 5, 1, 18-33.
6. Nida, E.A. *Towards a Science of Translation*, Brill, Leiden.
7. Tolstoi, S.S. 1954, *Quelques Problèmes Fondamentaux de la Traduction*. L'Interprète, 3, 10-14